

lorsqu'il étudie leur conformation anatomique ou qu'il cherche à les soigner dans leurs maladies, il acquiert bientôt des connaissances nouvelles aussi utiles à l'art de guérir qu'à la science proprement dite.

La philosophie elle-même doit beaucoup à cette partie de l'histoire naturelle, soit qu'elle cherche à apprécier les aptitudes intellectuelles ou instinctives qui distinguent les espèces, soit qu'elle établisse les lois admirables suivant lesquelles ces dernières ont été réparties entre les continents et dans les différentes mers.

Que saurait-on sur la nature humaine si l'on n'avait comparé l'Homme aux espèces qui se rapprochent le plus de lui par leur organisation, et que serait l'Homme lui-même si la Providence n'avait placé au-dessous de lui sur cette terre la classe entière des Animaux mammifères dont il tire des services si variés et des produits si nombreux ?

L'intéressante division du règne animal, qui fera l'objet de cet ouvrage, comprend à la fois les Quadrupèdes vivipares des auteurs anciens et leurs Cétacés, c'est-à-dire ceux de tous les Animaux que l'on a toujours étudiés avec le plus de soin. Les grands esprits de tous les temps ont voulu en connaître les principales espèces, et la Mammalogie, c'est-à-dire cette partie de la zoologie qui traite des Mammifères, a toujours occupé une place importante dans les diverses encyclopédies.

Les œuvres d'Aristote, celles de Pline, celles d'Albert le Grand ou de Gesner, et, à une époque plus rapprochée de nous, celles de Buffon, renferment à cet égard les documents les plus précieux et elles nous font connaître la somme des connaissances mammalogiques aux divers âges de la civilisation européenne.

Pendant la seconde moitié du siècle dernier, Buffon a rassemblé toutes les données que les naturalistes et les voyageurs avaient recueillies sur les Mammifères, et, en y ajoutant ses nombreuses observations et des vues aussi générales qu'élevées, il a écrit un ouvrage que tout le monde a lu et qui est l'un des plus beaux monuments qu'on ait élevés aux sciences naturelles.

Plus récemment, Pallas, P. Camper, Georges et Frédéric Cuvier, Etienne-Geoffroy-Saint-Hilaire, de Blainville, sur les travaux desquels nous reviendrons bientôt, ont fait une étude approfondie des Animaux mammifères. Les découvertes éclatantes de ces naturalistes éminents ont renouvelé la face de la science, et, de nos jours, la plupart des hommes distingués qui sont à la tête de la zoologie se sont aussi occupés des Mammifères avec le plus grand soin. Par leurs importantes publications, ils ont, comme l'avaient fait leurs devanciers, ajouté des notions précises à celles que l'on possédait antérieurement. Nous aurons souvent l'occasion d'exposer dans cet ouvrage les découvertes des naturalistes anciens et modernes ; mais nous devons les signaler dès à présent d'une manière générale pour rappeler à quelles sources fécondes il nous a été possible de puiser.